



La carpe asiatique qu'en est-il vraiment ?



Le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs nous annonce une catastrophe avec l'arrivée des carpes asiatiques dans le fleuve, mais qu'en est-il vraiment?

Précisons d'abord que ces poissons d'eaux chaudes se retrouveront dans le fleuve à la limite nord de leur distribution possible en Amérique du Nord. Cela implique une saison de croissance d'environ quatre mois et une période léthargique de huit mois. À l'instar des *moxostomes*, la fraie se produira en mai et les carpes s'alimenteront peu durant cette période, malgré l'atteinte de températures propices à l'alimentation puisque les gonades emplissent la cavité abdominale, ce qui entraîne l'atrophie du système digestif.

Une saison de croissance de quatre mois nous amène donc au début octobre alors que la température de l'eau diminue jusqu'à quitter le gradient thermique préférentiel pour l'alimentation des carpes. Survient alors la période léthargique lorsque la température de l'eau passe sous 4 à 5 °C. Avec une saison de croissance de quatre mois, les jeunes carpes atteignent alors moins de 10 cm à la hauteur du lac Saint-Pierre, car leur régime alimentaire offre moins de rendement que celui des piscivores. À cette latitude, seuls les *esocidés* (brochets) peuvent atteindre ou dépasser cette taille.

En léthargie, les jeunes poissons de moins de 10 cm bougent peu, mis à part quelques individus, et ils ne s'alimentent pas. Ils deviennent alors des proies faciles pour les *esocidés*, les dorés et les lottes qui sont actifs tout l'automne et l'hiver et qui profitent des eaux froides plus oxygénées pour chasser dans les eaux peu profondes et les herbiers, donc dans l'habitat des jeunes carpes.

À cause de la léthargie hivernale, les carpes asiatiques pourront difficilement s'établir dans la zone de marées du couloir fluvial, soit en aval de Trois-

Rivières. En effet, durant la période de glaciation hivernale, les marées provoquent à une périodicité élevée l'affaissement du couvert de glace dans les milieux humides. À l'intérieur d'une certaine gamme de niveaux d'eau durant l'hiver, les glaces se déposent au fond deux fois par jour dans la zone d'estran, écrasant ou emprisonnant les organismes aquatiques léthargiques ou incapables de se déplacer. Les poissons actifs durant l'hiver se sont adaptés à ce phénomène en effectuant des migrations en fonction du flot et du jusant de la marée pour s'alimenter dans les milieux humides et les eaux peu profondes de la zone d'estran, ce qui n'est pas le cas des poissons léthargiques comme les carpes, confinées et statiques dans ces mêmes habitats.

Il y a aussi périodiquement des événements létaux en hiver dans ces régions du fleuve. En effet, des mortalités massives de poissons d'eaux chaudes en léthargie peuvent survenir lorsque se combinent les niveaux d'eau susmentionnés, de fortes marées et de forts vents. Le couvert de glace peut alors se mettre en mouvement et la banquise érode et triture les fonds de substrats mous fréquentés par ces poissons. Il peut en résulter la mortalité de plusieurs tonnes de carpes comme l'événement documenté il y a quelques années dans la région de Gentilly.

Selon Scott et Crossman (1974), les centrarchidés (*achigans*, *crapets* et *mariganes*) sont les poissons les plus évolués (beaucoup plus que la carpe) capables d'occuper différentes niches spatiales dans un plan d'eau.

Est-ce que le MFFPQ s'est déjà demandé pourquoi il n'y a pas ou très peu de centrarchidés dans les lacs à truites du Québec alors que ces espèces sont plutôt abondantes dans les lacs du sud du Québec et de l'Ontario?

Par ailleurs, ils se produisent un autre phénomène d'incidence non négligeable pour les jeunes carpes, soit les migrations automnales et printanières des oiseaux aquatiques piscivores le long du fleuve Saint-Laurent. En septembre, jusqu'en décembre, plusieurs milliers de cormorans et de harles séjournent dans les eaux douces du fleuve, notamment au lac Saint-Pierre. Le même phénomène se produit tôt au printemps de chaque année. Le secteur faune du gouvernement nous informait récemment qu'à eux seuls les cormorans du lac Saint-Pierre consommaient annuellement jusqu'à 14 tonnes de perchaudes. Compte tenu de la facilité à capturer les jeunes carpes léthargiques, il est raisonnable de croire que ces oiseaux consommeront quelques tonnes de jeunes carpes chaque année.

Enfin, les pêcheurs commerciaux du fleuve Saint-Laurent, notamment ceux qui sont affectés par le moratoire sur la perchaude, ont développé le marché de la carpe. Par conséquent, ils sont particulièrement actifs durant la fraie des carpes au printemps, période durant laquelle ils prélèvent un tonnage considérable. Nul doute donc que cette industrie contribuera à contrôler les populations de carpes puisqu'elle en obtient un revenu important.

En conclusion et compte tenu de ce qui précède, il apparaît que la venue des carpes asiatiques à nos latitudes ne saurait constituer un problème puisque ces espèces doivent faire face à des limitations importantes à leur implantation en grand nombre dans nos eaux, notamment la température de l'eau. Le gouvernement vient de débloquer 1,7 M\$ pour documenter la problématique. J'espère seulement qu'à la conclusion de la dépense on aura au moins tué une carpe...

Raymond Faucher

Ichtyologiste durant 26 ans dans le secteur privé
Conseiller d'Hydro-Québec et représentant d'HQ auprès du MPO et du secteur faune du gouvernement du Québec en matière d'ichtyologie
Analyste en environnement GDG Environnement
VP production Alliance Environnement
Chargé de projet et directeur études environnementales
Chef de service Environnement aquatique (40 employés) AECOM
Directeur bureaux de Trois-Rivières, Saguenay et Côte-Nord AECOM
Retraité depuis 2014

CHASSEURS GÉNÉREUX, ÊTES-VOUS PRÊTS À CHASSER LA FAIM?



La deuxième année de déploiement provincial du programme Chasseurs généreux est sur le point de s'amorcer. Ayant connu un départ des plus réussis la saison dernière avec plus de 5300 livres de venaison données par des chasseurs et redistribuées aux gens dans le besoin à travers tout le Québec, l'aventure se poursuit cette année!

Une variété de venaison

À la suite d'une entente avec notre précieux allié dans ce projet, le Réseau des banques alimentaires du Québec, nous sommes heureux d'annoncer que dès l'ouverture de la chasse ce printemps, les dons de viande d'ours noir seront acceptés dans le programme. Cette venaison s'ajoute aux viandes d'orignal et de cerf de Virginie qui ont amorcé le déploiement provincial du programme à l'automne 2016.

Afin d'éviter toute inquiétude en lien avec une potentielle contamination par la trichinellose, parasite qui peut infecter la viande de l'ours noir, celle qui a été donnée par les chasseurs généreux sera obligatoirement transformée et bien cuite par les organismes qui distribuent les dons reçus. Bien que les risques de contamination de la viande soient extrêmement faibles, cette mesure vient les réduire à zéro et permet d'apprêter la viande à son plus grand avantage.

Centres de débitage certifiés

En planifiant votre prochaine chasse, consultez la liste des bouchers certifiés Chasseurs généreux sur le site Internet du programme : chasseursgenereux.com.

Les centres de débitage acceptant la venaison d'ours noir y sont clairement identifiés. D'ailleurs, nous profitons de l'occasion pour remercier une fois de plus l'implication essentielle de notre cinquantaine de bouchers et centres de débitage certifiés. Leur implication est l'élément clé du programme.

Des trappeurs généreux

Grâce à l'immense générosité de quelques centres de débitage certifiés qui élargissent leur implication, les trappeurs pourront aussi donner. En effet, les ours noirs trappés pour la peau pourront également profiter aux gens dans le besoin. Une entente entre la FédéCP et la Fédération des trappeurs gestionnaires du Québec permettra de mettre en lien les trappeurs intéressés avec des bouchers qui feront gracieusement la transformation de la viande qui sera donnée à Chasseurs généreux.

Bonne chasse à tous les chasseurs généreux !



FIER DE CHASSER, FIER DE PARTAGER!



Contribuez à chasser la faim dans votre région
en partageant quelques livres de viande.

C'EST SIMPLE!



Confiez le débitage à un boucher certifié
«**Chasseurs généreux**»;



Dites «**OUI**» à un don de quelques livres
de viande hachée (2 à 5 livres sont suggérées);



Un organisme accrédité par le Réseau
des **Banques alimentaires du Québec** distribuera
les dons aux gens dans le besoin de votre région.

**CHASSEURS
GÉNÉREUX**
Partager, c'est dans notre nature!
chasseursgenereux.com

Chasseurs généreux
est un programme
de don de viande de gibier
destiné aux personnes
dans le besoin à travers
tout le Québec.

COORDONNÉ PAR:



Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

EN COLLABORATION AVEC:



LES BANQUES
ALIMENTAIRES
DU QUÉBEC
Québec 



Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

BILAN 20 ANS

BILAN DES RÉALISATIONS 1997-2016

Lors du dernier congrès provincial annuel de la FédéCP, en avril dernier, monsieur Pierre Latraverse a quitté ses fonctions de président bénévole de l'organisation, poste qu'il a occupé avec dévouement et professionnalisme durant une décennie. Il laisse derrière lui une Fédération dynamique, qui a su mettre à profit les nouvelles technologies et s'adapter aux nombreux changements survenus dans le milieu faunique. C'est avec fierté qu'il a présenté aux congressistes le *Bilan des 20 dernières années de la FédéCP*. Ce document étoffé est disponible pour consultation sur notre site Internet : fedecp.com.

chiensdechasse.info aussi disponible en anglais !

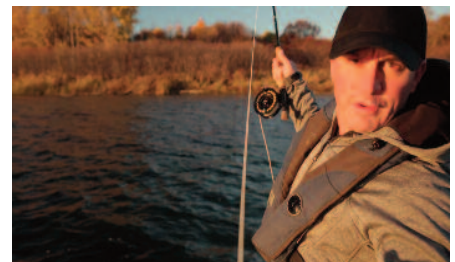


La FédéCP est fière de rendre disponible en anglais son nouveau microsite web consacré aux chiens de chasse. Tradition millénaire, la chasse avec chien compte plusieurs adeptes québécois, souvent très actifs au sein d'associations. Ainsi, huntingdogs.info vous ouvre les portes sur un monde dynamique et passionnant, qui captivera autant les adeptes que les curieux.

La galerie vidéo met à l'honneur chacun des types de chien en pleine action dans une série de cinq capsules vidéo réalisées par le cinéaste Jean Boutin.

Les différentes sections du site vous amèneront à démystifier le travail accompli par chacun des cinq types de chien de chasse utilisés au Québec : chiens d'arrêt, chiens leveurs, chiens rapporteurs, chiens courants et chiens de sang.

La FédéCP remercie les précieux collaborateurs, issus de différentes associations de chasseurs avec chiens, qui ont participé à la rédaction du contenu du microsite web.



La pêche à la mouche vue par un véritable *mordu!*

Cyril Chauquet est contagieux dans la toute dernière capsule vidéo produite par la FédéCP. Un visionnement et vous serez convaincu : la pêche à la mouche est un plaisir à la portée de tous et se prête à une grande variété d'espèces. Pour voir la capsule, visitez pourquoipecher.com, une toute nouvelle plateforme d'information sur la pêche au Québec.